

A. DUMAS - LAMARTINE - DE BALZAC  
E. SUE - J. SANDEAU - O. FEUILLET  
H. MURGER - TH. GAUTIER - MÉRY  
G. DE BERNARD - E. SOUVESTRE

V. HUGO - G. SAND - A. DE MUSSET  
F. SOULIÉ - J. JANIN - A. KARR  
A. DUMAS FILS - L. GOZLAN  
E. SCRIBE - P. FÉVAL - ETC.



## SOMMAIRE

LA GUERRE DES FEMMES, par ALEXANDRE DUMAS.  
UN HOMME SÉRIEUX, par CHARLES DE BERNARD.  
FLAVIE, par E. J. DELECLUSE.



Belle dame, dit-il, soyez la bienvenue. — Page 188, col. 2.

## LA GUERRE DES FEMMES

PAR

ALEXANDRE DUMAS (1)

IV

— Maintenant, maître Barrabas, dit Cauvignac, avez-vous dans votre valise quelque habit un peu moins élégant que celui que vous portez et qui vous donne l'air d'un employé des aides et des gabelles ?

— J'ai celui du percepteur, vous savez, que nous avons...

— Bien, très-bien ! Et vous avez sans doute sa commission.

— Le lieutenant Ferguzon m'avait dit de ne point l'égarer, et je l'ai conservée avec soin.

— Le lieutenant Ferguzon est l'homme le plus prévoyant que je connaisse. Habillez-vous en percepteur, et prenez cette commission.

Barrabas sortit et revint dix minutes après complètement transformé.

Il trouva Cauvignac tout vêtu de noir, et ressemblant à s'y méprendre à un homme de justice.

Tous deux s'acheminèrent vers la maison du procureur : maître Rabodin demeurait au troisième étage, au fond d'un appartement composé d'une antichambre, d'une étude et d'un cabinet : sans doute il y avait encore d'autres pièces ; mais, comme elles n'étaient pas ouvertes aux clients, nous n'en parlerons pas.

Cauvignac traversa l'antichambre, laissa Barrabas dans l'étude, jeta en passant un regard appréciateur sur les deux clercs qui faisaient semblant de griffonner tout en jouant à la marelle, et passa dans le *sanctum sanctorum*.

Maître Rabodin était assis devant un bureau tellement chargé de dossiers, que le respectable procureur semblait véritablement enfoui sous les grosses, les expéditions et les jugements. C'était un homme grand, sec et jaune, portant un habit noir collé sur ses membres comme la peau d'une anguille est collée sur son corps. En entendant le bruit des pas de Cauvignac, il releva son long torse courbé et redressa sa tête, qui alors dépassa le rempart dont il était entouré.

Cauvignac crut un instant avoir retrouvé le basilic, animal que les savants modernes regardent comme fabuleux, tant les petits yeux du procureur brillaient du sombre éclat de l'avarice et de la cupidité.

— Monsieur, dit Cauvignac, je vous demande pardon si je me présente ainsi chez vous sans être annoncé ; mais, ajoute-t-il en souriant de son plus charmant sourire, c'est un privilège de ma charge.

— Un privilège de votre charge ! dit maître

(1) Tous droits réservés.